

249	UTBM service communication	L'Est Républicain	21 octobre 2014
		L'Aire urbaine	Esta - Pascal Brochet - Jean Grenier Godard - rapprochement - partenariat - association

Vie universitaire L'UTBM et l'Esta viennent de signer une convention d'association

Grand + petit = haut niveau à bac + 5



■ Pascal Brochet, directeur de l'UTBM et Jean Grenier-Godard, directeur de l'Esta, ont officialisé des relations qui existent depuis longtemps entre leurs deux écoles. Photo Lionel VADAM

DEPUIS le temps qu'ils travaillent ensemble sans l'écrire... Le mariage informel entre l'UTBM et l'Esta ne date pas d'hier. Restait à le formaliser par une convention-cadre d'association, que les deux directeurs ont signée vendredi matin à Sevenans. « Rien n'est nouveau en terme de pratiques », remarque Pascal Brochet, directeur de l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard. « Des enseignants de l'UTBM intervenaient déjà à l'Esta, et vice-versa. »

« Nous partageons beaucoup de valeurs communes, bien au-delà du clivage public-privé », ajoute Jean Grenier-Godard, directeur de l'École supérieure des technologies et des Affaires, qui est une école privée. « Cette association, que nous passons sur cinq an-

nées renouvelables, nous permet enfin de le dire. » Les deux conseils d'administration ont, au préalable, voté pour cette convention. Chaque école gardant son autonomie financière et sa gouvernance.

Deux masters communs depuis septembre

Concrètement, depuis septembre, l'association se matérialise notamment par deux Masters communs, l'un en entrepreneuriat technologique et industriel (ETI), qui accueille déjà 25 étudiants et dont les cours se passent à l'UTBM ; l'autre en marketing technologique et industriel (MTI), qui a reçu l'adhésion de 26 étudiants pour qui les cours ont lieu à l'Esta. Ces doubles diplômes permettent ainsi à l'Esta de viser le niveau I (bac + 5) du Répertoire national des cer-

tifications professionnelles. Pour les élèves de l'UTBM, il s'agit « d'acquérir une double culture », technologique et commerciale. Car le milieu économique aussi a évolué : « Les entreprises demandent aujourd'hui aux ingénieurs d'être rentables », remarque Jean Grenier-Godard.

Les deux établissements supérieurs travaillent ensemble de longue date dans le domaine de la recherche, où ils développent des projets communs. Exemple, dans le cadre du programme Interreg, avec un projet lié à la « logistique des derniers kilomètres ». Cette association va donc « nous permettre de réaliser des projets et des appels d'offres européens communs sur la recherche, les programmes, les enseignements, la formation continue ».

En bref

► La convention d'association entre l'UTBM et l'Esta permet donc de former des ingénieurs et managers et regroupe donc plus de 3.000 étudiants (2.700 à l'UTBM, 220 à l'Esta) ; 261 enseignants-chercheurs ; quatre unités de recherche ; 1.488 stages de six mois et plus en entreprise par an ; 770 diplômés chaque année.

► À l'Esta, 100 % des étudiants trouvent un emploi à leur sortie de cursus. À l'UTBM, le délai moyen de recherche du premier emploi est d'1,3 mois.

► Les échanges d'enseignants avaient lieu avant la signature de la convention-cadre d'association, à raison de 30 % des enseignants en technologie des affaires de l'Esta vers l'UTBM et 30 % des enseignants de l'UTBM en sciences humaines vers l'Esta.

► La convention d'association permettra une passerelle, pour les étudiants de l'UTBM, au bout de leur deuxième année, vers l'Esta, au cas où les études à l'UTBM ne leur conviendraient pas.

Les étudiants, d'ailleurs, n'ont pas attendu cet acte symbolique pour fonctionner ensemble : « Chaque année, des équipes mixtes issues des deux écoles créent des entreprises », constate Jean Grenier-Godard, comme Inawa, une start-up créée en 2010 en Bourgogne, dont les deux fondateurs sont issus de l'UTBM et de l'Esta.

Autres rapprochements, dans la vie étudiante, sur le campus du Nord Franche-Comté, lors des stages à l'étranger, ou l'accueil d'étudiants étrangers, qui sont encore rares à l'Esta : là encore, sans formalisation, mais au sein de leurs associations ou bureaux d'étudiants respectifs, les élèves cheminent déjà ensemble.

Karine FRELIN